

Contention

Une cage ergonomique à Teillé

Lors de la journée contention GDS du 26 novembre, Thierry Brosseau a présenté son couloir réaménagé et sa nouvelle cage Arrowquip améliorant le bien-être animal et la sécurité des personnes.

Le confort de travail et la sécurité du personnel étaient une absolue priorité pour la SAS Brosseau et fils, entreprise de commerce de bestiaux et d'élevage (200 vélages par an, Limousines et Charolaises) qui fait transiter 300 à 400 bêtes chaque semaine dans l'exploitation à Teillé. L'agriculteur y a aménagé récemment un nouveau système de contention. D'abord, un couloir d'une longueur de 35 mètres et large de 78 centimètres avec trois ouvertures latérales pour rétablir les bêtes couchées. « *J'en ai cherché un qui puisse nous protéger et nous permettre un accès facile pour les vaccins, de plus en plus nombreux* », résume Thierry Brosseau, directeur de l'entreprise, lequel a fait installer un double couloir, un

pour les animaux et un pour le personnel, celui-ci travaillant sur un marche-pied de trente centimètres. Les deux personnes qui travaillent sur la contention se sentent davantage en sécurité pour les manipulations. « *On prend plus de plaisir.* »

Couloir avec 3 portes anti-retour

Concernant les animaux, Thierry Brosseau ajoute : « *Les broutards de 200 kg se retournent mais on n'a aucun problème avec les bêtes de 300 kg.* » Toute la circulation des animaux est optimisée même si le couloir a été un peu raccourci. « *Avant, je mettais 21 vaches, maintenant, c'est 17. Mais elles s'enquillent mieux, ne reculent pas beaucoup. La dernière qui rentre n'est pas étouffée, même les broutards.* » Le couloir est doté d'un dispositif avec trois portes anti-retour. « *Le couloir est ergonomique. Une lisse réglable en hauteur permet de faire passer les gros animaux comme les petits pour tout ce qui est fonte, prise de sang etc...* » souligne Olivier Charlot, chargé d'affaires pour l'installateur Norstab, basé en Normandie. L'aménagement, en acier galvanisée, a coûté 76 000 euros. « *Nos clients sont surtout des centres importants d'allotement.* »

Une cage adaptée à la densité des flux

Repérée au Sommet de l'Élevage, la cage est de la marque canadienne Arrowquip, modèle 108 Powerlock. Il s'agit de la seule connue à ce jour en Sarthe. Thierry Brosseau l'a installée cette année en lieu et place d'une Satene manuelle vieillissante et « *fatigante* ». Avec les commandes hydrauliques rapides installées sur un bras pivotant, la cage est contrôlée de partout. « *Même quand elles sont stressées, les bêtes*



Thierry Brosseau, agriculteur et marchand de bestiaux.



Le coût de la cage s'est élevé à 27 000 euros.



Couloir de contention de 35 m et large de 78 cm.

sont parfaitement immobilisées et elles se calment. » La semaine passée, 80 veaux de l'élevage ont été écornés en deux heures, un gain de temps « *énorme* » par rapport à l'ancienne cage. Thierry Brosseau apprécie également la barre de soutien au sternum. « *Je n'y étais pas forcément favorable. Mais j'ai changé d'avis : les veaux ne se couchent jamais.* » Le coût s'est élevé à 27 000 euros, un investissement que Thierry Brosseau ne regrette pas. « *J'ai choisi ce modèle en haut de la gamme par rapport à la densité des flux. Les bêtes s'y pressent comme si elles allaient à la soupe.* » Delphine Renard-Degoulet, technicienne du GDS, rapporte que ce type de contention est « *répandu dans les Pyrénées et s'étend vers le Nord, dans le Limousin par exemple.* »

les uns aux autres. Ensuite, une contention sur de petits bâtiments au Gaec Langelier (Moncé-en-Saosnois) avec des couloirs réglables et une cage dotée d'un système électronique pour la pesée et qui s'adapte en largeur. Le dernier engraisseur était l'EARL Mareau à Montbizot avec cage et couloir classiques mais adaptés. Une journée riche en informations pour Domingo Ramos, agriculteur établi avec son père à Teillé. « *J'ai vraiment pris conscience de l'importance des portes anti-retour.* » Eleveur de vaches allaitantes, il est en train de repenser entièrement sa contention, pas assez dimensionnée à ce jour. « *C'est donc dangereux. On va donc la refaire cet hiver pour adapter la largeur, à 75 centimètres.* »

Pour le couloir, on est en réflexion pour savoir si on le fait en acier ou en bois, plus onéreux. On posera aussi une cage à environ 4 000 euros. »

RODOLPHE TREHET

“
J'ai vraiment pris conscience de l'importance des portes anti-retour



Couloir d'homme avec marche-pied de 30 cm.



D'autres systèmes visités

Lors de la même journée, les invités du GDS, ont visité trois autres exploitations, avec autant de systèmes différents. D'abord une contention évolutive à l'EARL Huet à Saosnes, avec un long dispositif de couloirs qui fonctionne bien entre les bâtiments reliés

L'entreprise SAS Brosseau et fils

La SAS Brosseau et Fils est active depuis 1966 et compte désormais quatorze salariés. « *Mes parents étaient à son origine. On l'a reprise avec mon frère Jean-Luc. On a beaucoup développé le commerce depuis un an, souligne Thierry Brosseau. Trois jeunes sont arrivés dans l'équipe, notamment mon fils Paul-Loup, et nous ont boostés.* » L'entreprise, répartie sur deux sites (à Teillé pour le principal, et à Meurcé) compte également un atelier engraissement et exploite 280 hectares tout à l'herbe.